

elles seules repose la perpétuité de la race, la permanence de la république. Les mères faibles et idiotes, les mâles qui ne naissent que pour mourir, seraient impuissants à pourvoir aux besoins de la communauté. Aussi est-ce aux ouvrières qu'incombe la construction de la demeure, sa conservation et réparation, son entretien dans la propreté et la salubrité convenables, le soin de pourvoir aux provisions, l'éducation des enfants, la police intérieure et la garde extérieure de la demeure. Elles sont tout à la fois guerrières, policières, maçonnes, nourricières, nourrices et même accoucheuses. Oui ! accoucheuses, car sans leur secours pour déchirer le maillot dans lequel s'enveloppe la nymphe, celle-ci ne pourrait parvenir à voir le jour après sa transformation ; et naissant aussi extrêmement faible, elle périrait bientôt si la nourrice n'était là pour soutenir sa faiblesse, lui apprendre à faire les premiers pas, la mener à la lisière pour ainsi dire.

Nous avons déjà dit que les femelles infécondes se partagent en deux divisions industrielles, en deux corps de métiers. L'un fait toutes les œuvres de force, le transports des objets pesants, les quêtes lointaines et périlleuses, et au besoin la guerre ; ce sont les guerrières que nous avons fait connaître. L'autre corps presque toujours à la maison, reçoit les matériaux, fait le ménage, soigne l'économie intérieure, et surtout est chargé de l'œuvre capitale, l'éducation des enfants ; ce sont les ouvrières proprement dites.

Les deux corporations, les guerrières ou pourvoyeuses et les ouvrières ou nourrices, quoique de taille différente, sont identiques de formes, de couleur, et d'organisation.

La nourriture des Fourmis consiste en matière liquide sucrée tirée des végétaux, des fruits mûrs, du corps même de certaines petites larves, mais surtout produite par d'autres insectes infimes, extrêmement nombreux, que Linné avait appelés les vaches laitières des Fourmis, nous voulons désigner les pucerons.

Les pucerons, qu'on trouve sur toutes les plantes, paresseux, mous, peu agiles, enfoncent dans le tissu des feuilles ou des pousses tendres leur trompe extrêmement